

Proposition de communication

La croyance à la sorcellerie en Afrique équatoriale entre passé et présent : continuités et ruptures face au changement social.

Dans de nombreux contextes d'Afrique équatoriale, la croyance à la sorcellerie est un phénomène d'actualité qui entraîne des sursauts de violence populaire, des séquelles judiciaires, des rituels spectaculaires mis en scène dans les églises de délivrance. Si des nombreux auteurs (J. & J. Comaroff, P. Geschiere, A. Ashforth entre d'autres) ont souligné le lien indissociable entre la résurgence des arguments occultes et les nouveaux défis de la modernité et des économies libérales, d'autres chercheurs (T. Sanders, F. Bernault) ont préféré mettre en exergue une certaine continuité entre les manifestations actuelles de la sorcellerie et les processus de reformulation du sacré mis en branle par la colonisation. Entre continuité et discontinuité avec le passé, ce débat renvoie surtout à la façon dont la sorcellerie, et les croyances magico-religieuses plus en général, appréhendent le changement social : les crises endémiques qui traversent le continent africain aujourd'hui, les bouleversements de la colonisation et de la traite esclavagiste dans le passé récent. Dans ma communication, je souhaiterais reprendre les termes de ce débat à partir de mes recherches de terrain en République centrafricaine. Il s'agira de montrer que les manifestations actuelles de la croyance à la sorcellerie entretiennent un rapport spécifique avec le passé de cette région équatoriale, et que les rumeurs récentes sur une prolifération des dangers sorcellaires peuvent être mieux interprétées si on les appréhende en tant que phénomènes de longue durée, inscrits dans l'histoire centrafricaine du dernière siècle. J'essayerai donc de montrer les continuités de l'imaginaire sorcellaire centrafricain, à partir du passé (pré-)colonial jusqu'à l'actualité, pour montrer à la fois comme la perspective historique aide à élucider le phénomène sorcellaire et comme ce dernier implique toujours un moment de « reprise » – réinterprétation ou réinvention – du passé.

Andrea Ceriana Mayneri

LAAP/Université Catholique de Louvain
CEMAf-Paris

Mail : afriauta@gmail.com
Tel : +39 3487052692